

La Journée d'appel et de préparation à la Défense avec des Chances pour la France, le pied !

écrit par Laurence Antigone | 12 juillet 2016



Illustration : on appréciera naturellement la « diversité » de l'affiche gouvernementale ci-dessus.

<http://resistancerepublicaine.com/2016/07/09/la-consanguinite-est-peut-etre-responsable-du-retard-intellectuel-des-pays-musulmans/>

J'avais déjà écrit sur le sujet, en citant particulièrement le mariage de type saoudien dans lequel les filles sont promises aux oncles paternels. Ainsi que les écrits de Germaine Tillon sur les différences entre mariage exogame et endogame et les résultats qui en résultent.

En fouillant dans l'historique du site, ce commentaire doit se retrouver.

Aujourd'hui, je vais illustrer l'article par des exemples vécues par mes enfants, lors de leurs journées d'appel. Ces exemples sont à mon sens édifiants.

S ma fille aînée a fait sa journée d'appel – journée défense et citoyenneté- dans le 93, où nous résidions à l'époque. Ce jour là, elles ne seront que deux filles au milieu de produits des cités environnantes...

Des produits qui ne parviennent pas à comprendre que la femme qui se tient devant eux puisse être le supérieur hiérarchique des autres militaires qui les entourent. Elle est capitaine!

Des produits qui refusent lors des exercices de secourisme de toucher le corps de leur camarade pour les mettre en PLS, au prétexte *» ouoh j'y touche pas les jambes eh chuis pas une pédale »*, je cite!

Des produits qui ne comprennent pas comment la femme a pu les mettre par terre d'une chiquenaude lors des exercices de self-defense.

Lors du déjeuner, les militaires ont pris ma fille et sa compagne d'infortune à leur table, afin qu'elles puissent manger en paix et avoir une conversation un peu stimulante.

Des produits qui ne parviennent pas à exécuter les exercices de lecture les plus simples.

Nous déménageons.

Ma seconde fille, A, a plus de chance, lors de sa journée, elle est entourée d'enfants du cru. Et si certains sont plus taiseux que d'autres, il n'y a pas de crétins affichés.

Pour mon fils A, les crétins sont de retours. Car petit à petit ils font tâche d'huile. Ce jour là ils sont deux.

A tel point que la journée se déroule sans exercice de self-defense ou de secourisme.

De retour le soir A nous a raconté cette journée dont il est revenu atterré:

Exercice de vocabulaire. Une liste de mots défile (assez lentement) et il faut dire si les mots qui s'affichent existent ou non.

» ouoh c'est quoi ce mot, eh laquais ça existe pas, mec ». Premier murmure de mon fils: *» et lapin tu vas le comprendre ? »*

Exercice de compréhension: lire le texte qui passe à l'écran pour répondre aux questions.

» eh msieur et attends j'ai pas fini d'lire ». Mon fils ne peut s'empêcher de murmurer à nouveau *» punaise t'avais vingt minutes pour le lire le texte, t'es vraiment con ou tu le fais exprès ? »*

Repas: les deux gars mangent, vautrés sur la table, tenants leurs couverts comme des sagouins et mâchant la bouche ouverte. Ils parlent fort, et surtout alpaguent une des serveuses par le bras manquant de lui faire renverser les plats » *ouoh eh y'a du porc ou pas* « . Quand ils salent leurs frites, toute la table est salée ainsi que les plats des autres convives.

La journée continue sur la même lancée. Un des militaires, ayant saisi la référence télévisuelle manque s'étouffer de rire, quand il entend mon gamin murmurer » *c'est côtelette que vous comprenez pas ?* » L'adjudante chef semble rêver de sortir la mitraillette à baffes...

A a vécu une des pires journées de sa vie et dit bien qu'il avait eu honte. Honte pour lui et tous les autres à cause de ces deux -là.